

LES TIMBRES PERFORES CANADIENS

par Jacques Poitras

On retrouve des centaines de timbres canadiens et d'autres pays qui ont été perforés à la machine et le plus souvent, on ne s'arrête pas à ces timbres. Au contraire, on a plutôt tendance à les rejeter comme du matériel avarié, cédant en cela à la mode des timbres neufs, bien centrés et sans trace de charnière. Cependant, pour peu qu'on s'y arrête, c'est toute une histoire que ces timbres perforés ont à nous raconter et ils peuvent constituer un sujet de collection fascinant.

Comme je le disais au début, le Canada ne fut pas le seul pays où on a perforé des timbres; en fait, la plupart des pays l'ont fait et dans le même but: empêcher par là que les timbres soient volés ou détournés de leur utilisation par des employés peu scrupuleux. L'Angleterre qui approuva officiellement cette politique dès 1869 compte quelque 7200 différentes figurines parmi ses timbre-poste. C'est d'ailleurs à un anglais, Joseph Sloper que l'on doit l'invention de la machine spéciale pour faire cette opération.



Au Canada, les plus anciens timbres perforés connus datent de 1889. Ces timbres sont troués des lettres W. J. Gage de Toronto; il s'agissait d'un libraire. (voir Figure 1).

Des centaines de compagnies différentes ont bientôt suivi l'exemple de W. J. Gage au Canada, surtout à partir de 1910, date où le Ministère des Postes a approuvé cet usage à la condition que les compagnies en fassent expressément la demande.

Figure 1. Perforation W.JG
(W. J. Gage)
de Toronto.

Evidemment on retrouve toutes sortes d'entreprises parmi celles qui trouèrent les timbres; mentionnons Imperial Tobacco, Massey-Ferguson, les magasins Eaton pour n'en citer que quelques uns. Malgré que le nombre de perforations commerciales soit très grand, on trouve le plus grand nombre de timbres perforés provenant des gouvernements, des sociétés gouvernementales et des compagnies de chemin de fer.

. LES GOUVERNEMENTS ET LES SOCIETES GOUVERNEMENTALES.

La plupart d'entre nous connaissons les timbres perforés OHMS et comme ils feront l'objet d'un autre article, vous me permettrez de ne pas m'y arrêter. Mais d'autres organismes gouvernementaux ont fait de même: parmi

les plus rares, citons les lettres MD pour "Militia Department" (Ottawa), ND pour "National Defence" (Ottawa) et PEI pour le gouvernement de l'Ile du Prince-Edouard. D'autres perforations sont cependant beaucoup plus communes: ainsi LA pour "Legislative Assembly" de l'Ontario se retrouve sur la plupart des émissions canadiennes de 1911 à 1960 (voir Figure 2). PS pour le gouvernement de la Saskatchewan de 1911 à aujourd'hui (Figure 3). Et plus près de nous les lettres CBC pour la Société Radio-Canada (1942-1960) (Figure 4) de même que Q/CLQ/C pour la défunte Commission des liqueurs du Québec (1910-1960).



Figure 2. Legislative Assembly (LA)



Figure 3. Province of Saskatchewan (PS)



Figure 4. Canadian Broadcasting Corporation (CBC)

.LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER

Evidemment on retrouve souvent CNR pour le Canadien National. Le sigle est toujours en diagonale et les spécialistes distinguent 5 types différents selon la grosseur et l'arrangement des lettres. A elle seule une collection des diverses perforations CNR serait sans doute aussi complexe que celle des OHMS.

Le CPR, (Canadien Pacifique) a probablement perforé autant de timbres que son concurrent mais on en retrouve que deux types constants: l'un pour le bureau de Montréal, l'autre pour celui de Vancouver. Cette compagnie a commencé l'usage des timbres perforés dès 1903.

De plus vieilles compagnies de chemin de fer aujourd'hui disparues ou amalgamées au CNR ont aussi perforé des timbres. La plus célèbre étant la Compagnie du Grand Tronc (voir figure 5); on retrouve aussi CNR en ligne droite pour la Canadian Northern Railway.



Figure 5. Grand Trunk Railway.



Figure 6. Sun Life Assurance Co.
(SLA Co.)

Plus de 250 sigles perforés ont ainsi été utilisés et si l'on établit à vingt années la moyenne de durée et d'utilisation par compagnie, il devrait y avoir entre 5.000 et 10.000 "perfins" différents. Comme vous le voyez, il n'y a pas de limite à qui veut se spécialiser dans ce domaine; on peut se spécialiser par région, époque, secteur etc... Par exemple, à Québec, la compagnie P.T. Légaré perforait des timbres dès

1912! Pour peu qu'on veuille y consacrer du temps, la collection des "perfins" constitue donc certainement un des champs de recherche les plus intéressants et les plus inexplorés dans la philatélie à notre époque.



Figure 8. La Compagnie P. T. Legaré
(PTL)

LES ENTREPRISES COMMERCIALES PRIVEES.

Disons de plus que parmi les compagnies qui ont le plus utilisé cette méthode, on retrouve les compagnies d'assurance (Sun Life dès 1893, voir à cet effet la figure 6) et la compagnie de téléphone Bell (sigle BT).

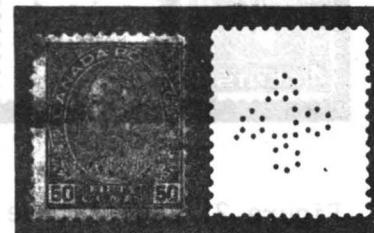


Figure 7. Commission des Liqueurs